

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doubles pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La situation de nos ennemis est de plus en plus critique. Sur terre : Hindenburg subit une grave défaite. Sur mer : les pirates n'ont pas réalisé l'espoir d'affamer l'Angleterre. A l'intérieur les réformes démocratiques promises ne se réalisent point. Tous les espoirs se traduisent par des déceptions.

Pour tout esprit réfléchi qui ne veut pas s'en tenir aux apparences, la situation de nos ennemis devient très critique.

Nous n'avons pas la prétention de forcer la conviction de ceux qui s'entêtent à mesurer, uniquement, les bénéfices acquis au nombre des kilomètres de terrain reconquis. Il est des esprits chagrins qui se complaisent dans leur indéfectible pessimisme, qui voient l'avenir en noir depuis 1914 et qui s'obstinent à prévoir... la « trahison » de nos grands chefs !... Pour ceux-là, tout raisonnement est superflu : leur opinion irraisonnée est définitivement assise... jusqu'au jour de la victoire finale. Et ce jour-là, soyez bien convaincu qu'ils voudront être les seuls à avoir prédit le succès !

Mais, pour la masse qui accepte de discuter, il est intéressant d'établir, par des faits, que la situation des Alliés s'améliore grandement.

Les armées anglo-françaises méritent, depuis quatre semaines, une rude bataille qui nous a donné des résultats positifs. Les avantages enregistrés sont indiscutablement sérieux. La meilleure preuve en est fournie par l'ennemi qui multiplie les contre-attaques acharnées pour essayer de reprendre à nos soldats les positions conquises. Or, pas une fois, depuis le déclenchement de l'action, tombées ou poissus n'ont reperdu un seul pouce du terrain gagné. Aucune contre-attaque ennemie n'a pu, malgré sa violence, anéantir un seul des avantages enregistrés.

C'est un point qu'il convenait de mettre en relief, parce qu'il établit la supériorité du matériel anglo-français sur le matériel allemand.

Si l'on veut bien se reporter aux combats acharnés de 1915 et de 1916, en Belgique, en Argonne ou à Verdun, on constatera que nos attaques heureuses étaient, comme aujourd'hui, suivies d'actions réflexes immédiates qui nous obligeaient, souvent, à rendre quelques tranchées. Pas une fois, depuis le 16 avril, les communiqués alliés n'ont enregistré un pareil incident.

Notre poussée est lente, mais elle est irrésistible et continue ; tout le terrain conquis est conservé. Il y a dans ce rapprochement la preuve indiscutable de notre ascendant.

Ceci étant, faut-il mesurer notre succès au chemin parcouru ?... Nous n'entendons pas dire, certes, qu'une avance considérable n'améliorerait pas davantage notre situation ; mais ce qui importe surtout, dans une guerre comme celle-ci, ce n'est pas de faire des kilomètres, c'est de détruire l'armée ennemie. Or, non seulement la multiplicité des contre-attaques allemandes atteste que Hindenburg a subi une défaite grave, puisqu'il attache un tel prix à la reprise — vaine d'ailleurs — des positions qu'il sait être de premier ordre pour la suite des opérations ; mais ses divisions s'affaiblissent terriblement. Anglais et Français ont fait depuis le 16 avril environ 50.000

prisonniers ; les gens du métier affirment que ce chiffre doit être triplé au moins, pour avoir approximativement celui des blessés et des tués. C'est donc, en quatre semaines, une perte de 200.000 combattants pour les Allemands. Ce chiffre est certainement inférieur à la réalité en raison de la violence des chocs. On objectera que nous nous affaiblissions également. C'est entendu. Mais dans des proportions bien moindres. D'abord le total des prisonniers français est infime à côté de celui fait aux Boches, et d'autre part, les contre-attaques répétées et en rangs serrés des Barbares entraînent des pertes plus formidables que les nôtres.

C'est l'opinion du général Verreaux qui dit dans *l'Œuvre* :

« Le choc violent des premiers jours s'est transformé en pression continue, plus lente peut-être, mais qui s'annonce néanmoins féconde. Exerçoe surtout par l'artillerie, comme il convient, cette pression finit par rendre les positions intenable, pour l'ennemi... Notre infanterie les occupe aussitôt... On se consolera de cette prudente lenteur en songeant qu'elle limite les pertes. »

Ajoutons enfin que les pertes de l'ennemi sans compensation pour lui, puisque nous ne reculons nulle part.

Rappelons, maintenant, que lors du « recul stratégique » de la horde, la presse teutonne nous avait déclaré que ce recul précédait une « manœuvre géniale » du grand capitaine.

Si la manœuvre géniale existait, où en sont les effets ? Nous progressons partout en prenant du matériel, en faisant de nombreux prisonniers et toutes les réactions se heurtent à une muraille inflexible.

Pas le moindre doute sur ce premier point : l'armée allemande vient de subir une première et grave défaite qui sera suivie de beaucoup d'autres. « Le prestige d'Hindenburg », écrit Marcel Rouff, de la *Tribune de Genève*, mis au cercueil devant Verdun, descendu dans la fosse sur la Somme, vient de recevoir les dernières pelletées de terre. L'énergie des Alliés réalise actuellement et aux dépens des bataillons allemands, le seul, le vrai but de la guerre : la destruction de l'armée ennemie. »

Nos ennemis, désillusionnés sur terre, ont-ils plus de succès sur mer ?

Le 1^{er} février dernier, ils décrétèrent la guerre sous-marine à outrance et, unanimement, la presse boche, obéissant à un mot d'ordre venu d'en-haut, affirmait qu'en trois mois l'Angleterre en serait réduite à solliciter la paix.

Février, Mars, Avril ! Les trois mois sont écoulés. Vous semble-t-il que l'énergie britannique soit ébranlée ? Lloyd George a-t-il les allures d'un suppliant ? Loin de nous la pensée de nier le mal fait aux puissances alliées. Il est sérieux. Il se traduit par une gêne économique qui a comme résultat de rendre la vie difficile au peuple. Mais, c'est tout.

En dépit des sous-marins, 7 ou 8.000 navires entrent toutes les semaines dans les ports alliés ou en sortent, assurant le ravitaillement de ces pays. En dépit des sous-marins, des millions d'obus traversent le détroit pour la préparation des merveilleuses attaques anglaises. Or il est infiniment probable que les Allemands, escomptant un résultat décisif en trois mois, ont dû, pendant ce laps de temps, faire un effort qui ne pourra pas être dépassé.

Par contre, les Etats-Unis ont mis en chantier des milliers de navires qui, se construisant en séries, commenceront à sortir dans un avenir prochain. En attendant, la grande République va prodigieusement aider les Alliés avec sa propre flotte et avec les navires allemands saisis

dans ses ports, lorsque ces bateaux seront remis en état.

Enfin, il serait puéril de croire que les défenseurs de la civilisation se croisent les bras devant le danger de la guerre sous-marine. Edison et des douzaines d'ingénieurs travaillent dans le but de trouver un remède aux criminels procédés des Barbares, et Lloyd George a dit à la tribune du Parlement : « Aucun problème humain n'est insoluble, celui-là pas plus que les autres. Il serait imprudent d'en dire davantage pour le moment... »

Donc, ici encore, échec à peu près complet des plans de Tirpitz.

« Voulant au moins atténuer l'effet désastreux que ces déceptions successives causent dans l'Empire, Guillaume, redoutant aussi l'exemple de la révolution voisine, a promis à ses sujets des réformes démocratiques. Il pensait arrêter par ce simple geste le mécontentement des masses qui se traduit par des grèves inquiétantes. »

D'ou le reserit d'avril.

Mais le peuple s'aperçoit qu'on s'en tient aux promesses et qu'aucune réalité ne vient confirmer les paroles. Il n'en faut pas plus pour saper le prestige de l'empereur. Ce n'est pas un mystère que le Kaiser est, aujourd'hui, attaqué par ceux-là mêmes qui le défendaient hier, avec passion. Il semble bien qu'il n'échappera pas au sort qui fut réservé aux premiers idoles : les von Klück, les Bethmann-Hollweg, les Haesler, les Baedek... Sur les dieux allemands, écrit encore notre confrère genevois, descend un sombre crépuscule, traversé des cris de la faim, hanté de convois funèbres : désastres militaires, échecs maritimes, troubles civils. Le chancelier prend des allures de fossoyeur. Tous les hommes réputés providentiels se défont un à un. Pour tout autre peuple, le réveil serait dur ; mais le peuple allemand dort encore et dormira longtemps sur les débris de ses idoles. A la lourdeur de son sommeil, on mesure l'obstination de ses songes. »

Les songes auront une fin. Tirpitz est frappé au cœur, Hindenburg vacille sur sa base, Guillaume lui-même chancelle, c'est le commencement de la débâcle générale.

Il suffit d'un peu de patience en fermant l'oreille aux potins stupides des pessimistes incorrigibles. Serions-nous au-dessous de ce modeste effort ?

Ah ! comme la patience serait aisée aux Boches si, comme nous, ils avaient pour les soutenir, la perspective de la glorieuse victoire !... A. C.

Sur le front belge

Rien à signaler sur le front belge.

Sur le front français

Voici le bilan complet des résultats des trois dernières journées de lutte.

A l'aile gauche du front d'offensive, une portion du saillant Hindenburg est à nous avec plusieurs points d'appui importants plus au nord ; au centre et à l'aile droite, la crête jalonée par le Chemin des Dames sur une étendue de 20 kilomètres, c'est-à-dire sur sa plus grande partie, est tombée en notre pouvoir. Enfin, et c'est là que nos progrès ont été plus remarquables, au nord de Bray-en-Laonnais, sur une étendue de 4 kilomètres, nous avons enlevé la presque totalité de la ligne Siegfried. Il faut encore ajouter les 6.200 prisonniers et les 7 canons lourds à ce magnifique tableau.

Le nombre des prisonniers faits par nos troupes depuis le 16 avril atteint 29.000.

Sur le front anglais

Sur le front de nos alliés britanniques, l'activité renaît au sud de la rivière Souchez, vers Lens où les Anglais avaient enlevé quelques positions. L'ennemi a contre-attaqué sans aucun succès dans le secteur de Loos. Dans celui d'Acheville, des tentatives allemandes ont également

échoué. Au nord de la Scarpe, la lutte d'artillerie a montré dimanche soir un caractère d'acharnement extrême. Peut-être est-ce le prélude à de nouvelles attaques d'infanterie.

Un avion boche bombarde les faubourgs de Londres

(Officiel). — Un communiqué du commandant des forces de la métropole annonce qu'un aéro ennemi a paru au-dessus des faubourgs de Londres ce matin de bonne heure. Il y a lancé quatre bombes ; on compte un homme tué et un autre homme et une femme blessés ; des bâtiments ont été légèrement endommagés.

500.000 Anglais pour le front

On annonce officiellement que la décision gouvernementale par laquelle le ministre des munitions doit fournir 500.000 hommes aux armées avant fin juillet, est entrée en vigueur lundi.

La réalisation de ce projet permettra au pays un emploi plus complet et plus économique de sa puissance en effectifs, contribuera à maintenir en pleine force les armées en campagne et permettra enfin de faire face aux nécessités urgentes de la guerre.

L'aviation britannique

Le bilan de l'aviation britannique, pour la semaine dernière, se présente ainsi : 97 avions allemands perdus contre 35 avions anglais perdus.

Les Suédois ont faim et se fâchent

Une foule, composée de femmes et d'ouvriers, s'est livrée à des démonstrations tumultueuses devant un bateau que l'on supposait contenir un chargement important de pommes de terre.

La police est intervenue et a chargé les manifestants à coup de bâton.

La foule a riposté en jetant des pierres et des bouteilles. Les bagares qui durèrent cinq heures, ont seulement pris fin à minuit. Il a été procédé à de nombreuses arrestations : quatre femmes ont été incarcérées.

La Hollande et les pirates

A l'issue d'une conférence tenue à Ymuiden, l'Association des armateurs hollandais a décidé d'informer l'ambassadeur d'Allemagne à La Haye que les navires marchands des Pays-Bas n'apparailleront pas tant que leur sécurité et celle de leurs équipages ne sera pas suffisamment garantie.

Les élections australiennes sont excellentes pour les alliés

Le gouvernement aura probablement 6 voix de majorité au Sénat et 20 à la Chambre des représentants. Le résultat des élections est un triomphe pour M. Hughes.

La conférence de Stockholm

Les délégués de la minorité socialiste de Paris et de la province, ont résolu d'exercer dans leurs fédérations une action énergique en vue d'amener le prochain Conseil national à décider la participation du parti socialiste français à la Conférence de Stockholm.

Au cours de la discussion, le député Longuet déclare que s'il allait à Stockholm il poserait nettement la question de l'Alsace-Lorraine, estimant que le droit violé en 1870 doit être réparé.

Deux navires coulés dans le port de Bilbao

Le journal « El País » annonce que le sous-marin qui coula le « Verdun » et la « Marne », ainsi que deux bateaux de pêche espagnols, près de St-Sébastien, pénétra ensuite dans le port de Bilbao où il coula un navire grec et un navire norvégien. M. Garcia Prieto, interrogé à ce sujet, a déclaré n'avoir pas confirmation de ce fait. Il pense qu'il doit y avoir confusion avec le combat livré dans les eaux de St-Sébastien.

Un shrapnell allemand éclate en territoire suisse

L'état-major de l'armée suisse communique que, samedi dernier, dans la matinée, un shrapnell allemand a éclaté au-dessus du Largin, sans occasionner de dommages.

A Kansas-City

La réception faite, à M. Viviani, au maréchal Joffre et à la mission française par Kansas-City dépassa, s'il est possible, l'enthousiaste réception de Chicago.

Trois cent mille personnes accourues des environs remplissaient la ville et formaient la haie, portant chacune un petit drapeau tricolore et criant sur le passage du cortège : « Vive la France ! Hourrah pour Viviani et Joffre ! »

Le corps expéditionnaire de M. Roosevelt

Deux cent mille hommes appartenant à tous les Etats de l'Union ont offert leurs services pour venir en France, sous le commandement de M. Roosevelt.

Une offre d'un million de dollars est également parvenue d'un Etat du sud pour aider aux frais du corps expéditionnaire, et d'autres offres d'argent d'une importance beaucoup plus considérable affluent de tous côtés.

M. Roosevelt est disposé à accepter un commandement en sous-ordre si l'on organise un corps expéditionnaire à six brigades.

Des millions américains pour la Chine

Un groupe financier américain a consenti, par un contrat signé le 6 avril, à prêter à la Chine cinq millions de dollars en or rachetables en 25 ans pour l'atelier de constructions maritimes de Kiang-Nan.

Ce même groupe a consenti à avancer à la Chine vingt millions de dollars en or pour l'arsenal de Kiang-Nan.

M. Maxim Hudson aurait trouvé une armature contre la torpille

Une dépêche de Washington aux journaux annonce que M. Hudson Maxim vient d'inventer une armature adaptable à tous les bâtiments marchands, qui les rend invulnérables à toutes les attaques à la torpille.

Départ de l'ambassadeur d'Autriche

Le paquebot hollandais « Ryndam » vient de quitter les eaux américaines à destination de la Hollande. Il a à son bord l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Washington, qui est parti avec les membres de l'ambassade, et le ministre d'Allemagne à la Havane, également accompagné de son personnel.

La Bolivie contre les Boches

On mande d'Amsterdam que la Bolivie a informé le ministre allemand des affaires étrangères, par l'intermédiaire du consul général de Bolivie à Hambourg, qu'elle avait rompu

les relations diplomatiques entre les deux pays. La Bolivie n'a pas de représentant direct à Berlin.

La déclaration de guerre du Brésil

On s'attend à ce que l'état de guerre soit déclaré. La loi martiale sera aussitôt décrétée.

Le peuple contre Lénine

Les attentats criminels des partisans de Lénine impressionnent profondément la population tout entière, aussi bien les civils que les soldats de la garnison.

Le Conseil des délégués des ouvriers et soldats déclare formellement n'avoir donné aucun ordre, ni en ce qui concerne les grèves, ni au sujet des manifestations des régiments contre le gouvernement provisoire.

La haine populaire contre Lénine atteint actuellement son paroxysme.

Les dernières nouvelles mises en circulation assurent même que, pour échapper au danger qui le menace, Lénine aurait quitté Pétrograd.

En Grèce

A la suite d'une demande des représentants de puissances alliées, le gouvernement grec a fait procéder dans des conditions de contrôle strictes à des perquisitions sévères chez un certain nombre de particuliers d'une liste lui avait été remise. Ces recherches ont été exceptionnellement fructueuses puisqu'elles ont amené la saisie de plus de douze mille fusils dissimulés soigneusement.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Dans le val Sugana, un bombardement intense de l'ennemi a été arrêté dans la soirée du 5 par la prompt intervention de notre artillerie.

Sur le front du Trentin, la pluie et le brouillard ont entravé les actions de l'artillerie au cours de la journée du 6.

Sur le front des Alpes Juliennes, par contre, l'artillerie ennemie de tous calibres a été assez active depuis le secteur de Nava jusqu'à la mer. Notre artillerie a riposté avec vigueur et efficacité.

Au cours d'escarmouches entre patrouilles, nous avons fait quelques prisonniers.

Sur le front de Macédoine

Les Français et les Vénéziolistes progressent ensemble

Communiqué officiel

Actions d'artillerie sur tout le front. Une attaque menée le 5 mai par des contingents français et vénéziolistes, dans la région de Ljummica, nous a permis d'occuper les avancées ennemies sur un front de cinq kilomètres.

Une contre-attaque bulgare pour reprendre les positions perdues a été repoussée le 6 par un régiment vénézioliste, qui a fait quelques prisonniers. Dans ces deux actions, les troupes vénéziolistes se sont brillamment comportées.

Un accord

Il a été décidé qu'un Comité exécutif analogue au Comité de guerre qui fonctionne chez les gouvernements alliés, serait constitué au sein du gouvernement provisoire pour s'occuper à la fois des questions militaires et de la politique extérieure. Cette décision a fait entre le gouvernement et le Comité exécutif du Conseil des délégués ouvriers et soldats l'objet d'un accord qu'il a ratifié ensuite en assemblée plénière par 1875 voix contre 125.

CHRONIQUE LOCALE

DES COMPÉTENCES !

Il y a plusieurs mois déjà, que constatant un peu partout l'inefficacité de toutes les Commissions nommées pour l'étude des questions économiques, nous demandions que ces Commissions ne fussent composées que de personnes compétentes. M. Maurice Viollette, ministre du ravitaillement, s'est aperçu que les incompétences dominaient dans la plupart des Commissions de réquisition, de ravitaillement.

Aussi, il vient d'adresser une circulaire aux préfets, leur recommandant de nommer de nouveaux experts.

« Chaque Commission devra comporter autant d'experts que l'exige la diversité des produits à recevoir et ces experts devront posséder des connaissances et une pratique éprouvées dans leurs spécialités. »

C'est très bien cela, n'est-ce pas ? Mais M. le ministre précise : « Pour la réception du bétail, par exemple, les choix porteront sur des vétérinaires, marchands de bestiaux et bouchers ; pour le foin, sur d'anciens marchands de fourrages, des éleveurs et des cultivateurs instruits. »

N'est-ce pas que cela est magnifique ? Après 33 mois de réquisition, il faut qu'un ministre précise comment doivent fonctionner les services de la réquisition et du ravitaillement, et comment doivent être composés ces services.

Un boucher, pour le bétail : des éleveurs pour le fourrage ; il aurait pu allonger la nomenclature, et dire, — ce qui peut-être ne serait pas... inutile... qu'à l'avenir le boulanger, le minotier s'occupent de la farine ; les cordonniers du cuir ; les tailleurs, des vêtements et les marchands de vins, les liquoristes, des vins et des boissons diverses.

Si un journal avait osé écrier ces vérités au sujet de la composition de toutes les Commissions de ravitaillement, de réquisition, on n'eût pas manqué de lui répondre qu'il exagérait, et qu'il poussait trop loin, avec trop de fantaisie, la critique de nos institutions.

Heureusement que c'est le ministre du ravitaillement lui-même qui le déclare ; et il doit avoir de bonnes raisons pour faire les recommandations que nous rappelons ci-dessus.

Eh bien oui, le ministre a raison : chacun à sa place ; il y a trop de fonctionnaires dans les Commissions diverses, trop de fonctionnaires qui peut-être sont très forts pour amonceler des papiers encombrants, inutiles, mais incompétents au point de vue de la pratique des affaires.

On cite le cas souvent renouvelé, paraît-il, d'une commission d'achat de draps pour l'armée qui était composée de membres, militaires évidemment, dont pas un ne connaissait la draperie. On conçoit dès lors que les « rossignols » ne devaient pas rester longtemps en magasin....

Et pendant de longs mois, il en a été ainsi, à la grande joie et pour le plus grand profit des mercantis qui ne manquent pas l'occasion de fournir les acheteurs dans le sac.

Ce qui est extraordinaire, c'est qu'on ait attendu à ce jour pour s'en apercevoir en haut lieu et pour faire une place aux seules compétences dans les diverses commissions....

DU FRONT

ÇA ET LA

Je vous disais, il y a quelques jours, que, traversant les tranchées comblées et nivelées, du Hexenkessel et du mont Sans-Nom, nous songions aux victimes sans doute murées vivantes dans les abris.

Avant-hier soir, nous arrivons un prisonnier qui, surpris, le 17 dans son abri avec un blessé dans sa galerie, par un feu de barrage, s'y était vu enseveli jusqu'au 25.

Heureusement qu'il pouvait encore respirer par un coin du soupirail. Comme provisions, un pain ; l'eau bourbeuse filtrait à travers la terre, lui servait à étancher sa soif. Le blessé mourait bientôt après et ce fut sa sinistre compagnie. Pendant 7 jours, une pelle à la main, il enlevait des décombres, se reposait et recommençait à déblayer son tombeau.

Enfin, au bout de la semaine, il réussit à voir la lumière. Surprise de nos poils, en apercevant cet être défiguré par la faim et la peur, leur apparition.

Un officier, à qui je racontais le fait, me dit qu'il avait été témoin d'un cas analogue, à Verdun.

Tout d'un coup, des hommes aperçurent une main s'agitant dans des décombres ; c'était celle d'un pauvre diable de boche qui venait de se frayer un chemin à travers des éboulements, où il attendait la mort depuis plusieurs jours.

mais tout son Cahors, la rue de la Mairie, les quais, où habitent les siens ! tout ! tout ! le boulevard, et le Lot et la belle vallée décrite par Marot.

Minutes ineffables où les cœurs débordent, où l'on sent mieux encore qu'on aime ceux dont on est séparé depuis bien-tôt 3 ans. Allons mon cher ami, allez jouir d'un repos bien gagné. Vive Cahors ! Vive la France !

Capitaine ! capitaine ! de l'eau fraîche, j'ai soif ! — Je m'approche de ce blessé et je vois un robuste gaillard brun, bien que le corps soit terriblement amaigri. Les yeux sont déjà voilés par la mort ; il va passer. Le médecin arrive à mon appel. — Rien à faire, m'explique-t-il, il agonise : pérorite à la suite d'une déchirure intestinale par éclat d'obus. Pour lui faire un dernier plaisir, on lui donne quelques gouttes d'eau dans un biberon ; il les rend dans un effort épouvantable : le beau gars est des pays envahis ; il n'a pas eu de nouvelles de ses parents, voilà 32 mois. Quand ils se sont libérés, ils n'auront plus d'enfant à revoir. C'est un coin du voile que je soulève ; je ne peux vous décrire tout le tableau.

— Je ne crains pas la mort, me crie un poilu, au retour ! Il a bu du pinard, un peu trop ! Bois mon père ! demain peut-être tu n'en boiras plus — Ah ! vieux capitaine ! Quel chic type vous êtes ! et il me secoue la main à m'enlever le bras ; je me laisse faire ; il avait pris le mont Sans-Nom à l'assaut.

— Voyons : me demandait-il : quelle est votre dernière impression ! vous avez en exactement, dites-vous, d'après le relevé d'hier, 3126 prisonniers, plus 51 officiers. — Qu'en pensez-vous ?

Le Boche prisonnier, répondis-je, n'est pas le Boche au feu et dans le rang. Prisonnier, il se dit : Enfin ! j'en ai fini, il y a longtemps que j'en avais assez ! il est content, sourit et n'a pas la moindre morgue, le contraire, parfois même il est très plat. — Commandé par ses chefs, que quel soit le grade, il est discipliné et se bat, en ce moment encore, très bien, très courageusement. Discussons-nous que nous avons en face un adversaire toujours redoutable et nullement affaibli.

Et si je me résume, je dirai que l'Allemagne nous offre trois échelons : l'intérieur avec sa crise économique effroyable s'insurgeant, mais acceptant l'épreuve, le Boche combattant et se faisant tuer et le Boche prisonnier.

Or c'est avec les deux premiers adversaires qu'il faut compter, celui qui sait souffrir, et l'autre qui obéit et qui se fait tuer. Qui tiendra jusqu'au bout, sera vainqueur ! voilà le problème.

Un Interprète.

Quand f... nous tous ces Boches à la porte ?..

Extrait de l'Œuvre du 7 mai : Plusieurs journaux parisiens publient une annonce dont voici les principaux termes :

LES ABSENTS TOUJOURS PRÉSENTS !!! Grâce au Médillon porte-photo, n'importe quelle photographie qui nous sera envoyée sera réduite à la perfection. Pour obtenir ce charmant bijou, qui sera pour vous le souvenir perpétuel de personnes qui vous sont chères, envoyez en même temps que la photo un mandat de 3 fr. 25 à Sims et Mayer, 62, rue Saint-Lazare, Paris.

Or, nous avons entre les mains une circulaire dont nous reproduisons seulement l'essentiel :

SIMS & MAYER
Versandgeschäft
Fernsp. Moritzplatz 11.317
Postcheck-Konto 10.285
Berlin S. W. 68
Datum des Poststempels
Omnibusstrasse 117/118
Qu'est-ce que ça prouve ?... Simplement ceci : que les absents sont toujours présents.

Encore une preuve que les Boches — encore des naturalisés sans doute ! — peuvent après 33 mois de guerre faire des affaires chez nous !

Citation à l'ordre du jour
Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote Dellard René, soldat au 1^{er} d'artillerie.

Elle est conçue en ces termes :
« Excellent soldat, très dévoué, très brave. Blessé le 14 avril 1917, a montré le plus grand sang-froid et un beau mépris du danger et de la souffrance. N'a quitté son poste qu'à la fin du tir. »

Nos félicitations à notre compatriote qui est originaire de Carnac-Rouffiac.

Tombes de nos soldats

Au cimetière de Landrecourt (Meuse), est inhumé le soldat Lachaud Jean, du 207^e d'infanterie.

Service de santé

Sont promus au grade de médecin-major de 2^e classe de l'armée territoriale les médecins aides-majors de 1^{re} classe dont les noms suivent de la 17^e région :
MM. Descomps, Fourniol, Reilhae, Galand, Garipuy, Cremozy.

La cambriole

Le troisième complice des cambrioleurs du Bazar Dreuilhes court encore mais il est à la veille d'être arrêté. Ce dangereux individu était encore à Cahors dimanche soir. La police de notre ville allait lui mettre la main au collet, mais ayant loué une bicyclette chez M. St-Chamand, il quitta Cahors dans la soirée et put ainsi se mettre à l'abri.

Détail à signaler : sur le livre de location, il signa : « J'en part ». Effectivement, depuis lors, M. St-Chamand n'a revu ni le personnage ni la bicyclette.

Le voleur ne tardera pas à être pincé.

Situation agricole

L'Officiel publie la situation agricole en France à la date du 1^{er} mai 1917. Voici les renseignements suivants sur le Lot :

Froide et pluvieuse, la première quinzaine d'avril a été défavorable à toutes les cultures ; ce n'est qu'avec le relèvement de la température survenu à partir du 20 avril que les plantes ont commencé à se développer. La situation des cultures, bien que meilleure qu'au début du mois, reste cependant médiocre. Les céréales d'hiver se ressentent encore de l'excès d'humidité, celles de printemps ont levé lentement. Les prairies naturelles et artificielles n'ont encore qu'un faible développement.

La vigne n'a pas encore débouffé ; la floraison des arbres fruitiers est assez bonne, sauf en ce qui concerne les amandiers, abricotiers et pêchers précoces. Pendant le mois, les semailles d'avoine ont été terminées, la plantation des pommes de terre est presque achevée, les cultivateurs préparent les terres destinées au maïs.

Animaux de ferme

L'Officiel publie la statistique des animaux de ferme existant au 31 décembre 1916.

Voici pour le Lot le résultat de cette statistique :
Espèce chevaline : animaux au-dessous de trois ans : 1.720 ; au-dessus de trois ans : 6.250.
Au total : 7.970.
Mules : 1.330.
Anes : 4.450.
Taureaux : 600 ; vaches : 36.540 ; vaches : 21.880 ; bouvillons : (d'un an et au-dessus) : 7.220 ; au-dessous d'un an : 4.460.
Total de l'espèce bovine : 70.700 animaux.
Bœufs : 3.380 ; brebis : 117.490 ; moutons : 16.860 ; agneaux et agnelles : (au-dessous d'un an), 44.070.
Total de l'espèce ovine : 181.800.
Verrats : 110 ; truies : 5.320 ; porcs à l'engrais (de plus de 6 mois) : 23.310 ; porcs jeunes (de moins de 6 mois) : 20.900.
Total de l'espèce porcine : 49.690.
Espèce caprine. Chèvres adultes et jeunes : 14.790.

Le temps

Lundi soir, vers 19 heures 1/2 le tonnerre a grondé sur la ville et une forte pluie est tombée.
Mardi matin, le temps était couvert ; un léger brouillard enveloppait les côtesaux.

Brouillard en mai
Orages en août,
dit le proverbe.
Mais l'orage n'a pas attendu août ; mardi, vers huit heures une trombe d'eau s'est abattue sur la ville et les environs.

Il ne faut pas se plaindre. Après 10 jours de beau soleil les terres étaient sèches ; les récoltes demandaient de l'eau.

Donc, pluie bienfaisante qui faisait plaisir aux agriculteurs.

Convocation des Belges

Les jeunes gens belges nés pendant le second trimestre de 1898 seront appelés au service à la date du 1^{er} juillet 1917.

Castelfranc

Au Bureau de Poste. — Le mois dernier, le Conseil municipal de Castelfranc, justement ému des plaintes de la population, adressa à M. le Préfet, une demande signée par tous les conseillers, pour obtenir une deuxième distribution du courrier. Le Conseil municipal demandait le maintien de la distribution qui avait déjà lieu vers 18 heures et la création d'une autre distribution le

matin après l'arrivée du train de dix heures 30 et avait soin d'ajouter que cette distribution supplémentaire ne donnerait lieu à aucune dépense nouvelle, le facteur local n'ayant que ces deux distributions à faire.

Que fait l'administration ? Elle donne satisfaction à la population pour le courrier de 10 h. 30, mais supprime la distribution de 18 heures et la reporte au matin à 6 heures. Ce qui fait que le bon public, n'est pas plus avancé qu'auparavant. Il est vrai qu'en France, même en temps de guerre, le public est là pour le bon plaisir du Fonctionnaire et que le Fonctionnaire a bien autre chose à faire qu'à se tenir à la disposition du public.

Nous sommes heureux de voir dans le Journal du Lot, du 6 courant que les habitants d'Albas, se plaignent de la mauvaise organisation de leur courrier et réclament les mêmes distributions.

Gourdon

Nous apprenons avec regret la mort au champ d'honneur de notre compatriote Louis Varlan, propriétaire à Lavergne-Grande, décédé en février dernier dans une ambulance du front.

Nos plus sincères condoléances à sa malheureuse famille.

Livernon

Préparation militaire. — Dimanche, 6 mai, a eu lieu la réunion, à l'école des garçons de Livernon, des jeunes gens appartenant aux classes 1919, 1920, 1921, en vue de la formation d'une société de préparation militaire.

Une quarantaine de jeunes gens ont répondu à l'appel. Tous paraissent animés de la meilleure volonté pour mener à bien cette œuvre essentiellement patriotique. Les exercices commenceront dimanche prochain 13 courant. Réunion à l'école des garçons à 14 heures.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 40

En Russie

La situation s'améliore

De Petrograd :
Le correspondant du Times télégraphie qu'on constate une notable amélioration dans la situation de la capitale depuis vendredi dernier.

Il ajoute que les événements de la semaine dernière ont eu une influence bienfaisante et tendent à ramener à la raison les délégués ouvriers et soldats.

Le conseil des ouvriers soutiendra l'emprunt

De Petrograd :
Le Conseil des ouvriers et soldats reconnaissant que l'échec de l'emprunt intérieur pourrait provoquer des troubles économiques en nécessitant l'augmentation de la circulation fiduciaire a décidé de soutenir l'emprunt de la Liberté.

La motion a été votée par 2.000 voix contre 122.

SITUATION GRAVE EN SUÈDE

De Stockholm :
La situation alimentaire, en Suède, est devenue extrêmement grave ces jours derniers. Les socialistes demandent que le gouvernement prenne des mesures immédiates pour remédier à cet état de choses.

Ils conseillent de ne pas attendre qu'il soit trop tard, plusieurs émeutes sérieuses étant déjà signalées dans certains centres industriels.

La Bourse ottomane

De Genève :
La Bourse de Constantinople sera rouverte le 14 mai.

En Autriche

De Genève :
Le représentant de l'amirauté allemande vient d'arriver à Vienne. On attache beaucoup d'importance à cette visite.

LES DIFFICULTÉS ALIMENTAIRES DE NOS ENNEMIS

De Zurich :
Suivant la Tagliche Rundschau, le président de l'office alimentaire de guerre a déclaré, à la Commission d'alimentation, du Reichstag, qu'il rencontre de sérieuses difficultés pour se procurer le bétail nécessaire à l'augmentation des rations de viande.

On se demande ce que seront ces rations après le 15 août.

L'agitation en Allemagne

De Lausanne :
Trois socialistes, des partis indépendants, ont été arrêtés à Göttingen pour avoir distribué des circulaires invitant les ouvriers à faire grève le 10 mai.

Paris, 14 h. 12

Sur le front Anglais

Vaines attaques ennemies

Londres, 10 h. 45.
Activité intermittente de l'artillerie ennemie, pendant tout le cours de la nuit, en un certain nombre de points du front de bataille, notamment entre Fresnoy et Loos. Notre artillerie riposte.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 7 MAI (22 h.)

Nous consolidons les positions conquises
Au cours de la journée, l'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives dans la région au nord du moulin de Laffaux. La lutte d'artillerie s'est poursuivie avec violence, notamment vers Hurtebise et dans le secteur de Craonne, où nos troupes ont consolidé leurs positions sur le plateau de Californie.

Au dire des prisonniers faits sur cette partie du front, quatre régiments français, qui ont participé aux attaques infructueuses de la nuit dernière sur ce plateau, ont subi de très grosses pertes.

Au nord-ouest de Reims, nous avons réussi une opération de détail qui nous a permis d'élargir sensiblement nos positions au sud de Sapigneul. Une centaine de prisonniers, dont deux officiers, sont restés entre nos mains.

Activité moyenne des deux artilleries sur le reste du front.

Sur le front Anglais

Vainement l'ennemi multiplie ses contre-attaques
Londres, 7 mai, 20 h. 20.
L'ennemi a lancé cet après-midi, pour la troisième fois, une forte contre-attaque sur nos nouvelles positions au sud de la Souchez. La première vague, qui a réussi à atteindre la pente en avant de nos tranchées, a été détruite par nos feux d'infanterie et de mitrailleuses. Les vagues suivantes, prises sous notre tir de barrage, ont dû refouler en désordre. Pas un Allemand n'est parvenu jusqu'à nos positions.

Un fort détachement ennemi, pris ce matin en terrain découvert sous le feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses, dans le voisinage de Bullecourt, a subi des pertes importantes.

Nos pilotes ont exécuté hier de bon travail, en dépit d'un vent violent. Ils ont abattu six appareils allemands, dont l'un est tombé dans nos lignes. Un autre a été contraint d'atterrir désemparé.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 8 Mai (15 h.)

Attaques ennemies repoussées

Entre la Somme et l'Oise, ASSEZ GRANDE ACTIVITÉ DE L'ARTILLERIE.
Un coup de main ennemi sur un de nos postes de la région d'Hancourt a échoué.

Au cours de la nuit, L'ENNEMI A CONTRE-ATTIQUÉ à l'est de Vauxaillon et sur le Chemin-des-Dames, vers Panthéon-Cerny.

TOUTES LES TENTATIVES ALLEMANDES ONT ÉTÉ BRISÉES PAR NOS FEUX.
Plus à l'est, LA LUTTE D'ARTILLERIE A ÉTÉ, par moment, VIOLENTE sur le plateau de Vauclerc et dans la région de Craonne.

Au nord du plateau de Vauclerc, un coup de main a permis d'enlever un centre de résistance ennemi et de faire 90 prisonniers.

Au nord-ouest de Reims, DES TENTATIVES INFRUCTUEUSES DES ALLEMANDS pour reprendre pied dans les tranchées que nous avons conquises, hier, au sud de Berry-au-Bac, ont donné lieu à un VIF COMBAT QUI S'EST TERMINÉ À NOTRE AVANTAGE. Les prisonniers que nous avons faits, sur ce point, sont au nombre de 120.

Au nord-ouest de Prosnès, NOUS AVONS CONQUIS UN FORTIN ET REPOUSSÉ, au nord-est du Mont Haut, UNE FORTE ATTAQUE ALLEMANDE, sur la crête Teton, au cours de laquelle l'ennemi a subi des pertes et laissé des prisonniers entre nos mains.

LA RUCHE MÉRIDIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME D'APPROVISIONNEMENTS GÉNÉRAUX

An Capital de 2.000.000 de francs divisés en 20.000 Actions de 100 francs

Siège Social : 40, 42, 44, 46, route de Toulouse, AGEN

Statuts déposés chez M^r de LACVIVIER, notaire à AGEN

ÉMISSION

DE

4.000 Obligations de 500 francs 6 % net

Intérêt annuel : 30 Francs nets d'impôts présents et futurs

Payable par semestre : les 1^{er} Juin et 1^{er} Décembre de chaque année

Ces obligations sont amortissables en 30 années à partir du 1^{er} Décembre 1926, au pair, par tirages au sort annuels, sous réserve de remboursement anticipé à partir de 1926 et de rachats en Bourse

Prix d'Emission : 490 francs

Payable en une seule fois en souscrivant

L'Emission sera ouverte le 15 Mai 1917

A partir du 1^{er} Juin prochain, le prix d'émission sera augmenté de 1,25 chaque quinzaine pour intérêts courus

Les Souscriptions et Versements sont reçus dès ce jour :

- A la Banque Richard Kieho et C^{ie}, à Toulouse et dans ses succursales ;
- A la Banque de Bordeaux, à Bordeaux et dans ses succursales ;
- A la Banque Ch. Guithot, à Agen et dans ses succursales ;
- Au Comptoir d'Escompte de Montauban (A. BAYLE), à Montauban.

On peut verser au compte de la Société, au Crédit Lyonnais.

La publication de la notice au Bulletin annexé des annonces légales du Journal Officiel a été faite conformément à la loi, les 9 et 16 avril 1917 et les formalités prévues par les textes concernant les émissions de valeurs mobilières ont été observées.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Feu intense d'artillerie
Petrograd, 6 mai.
SUR LE FRONT OCCIDENTAL. — Dans la direction de Kovel, région de Kouthary-Velitzk, et dans la direction de Vladimir-Volynski, région de Zaroutdy-Schelvov, l'adversaire a déclenché un feu intense d'artillerie contre nos tranchées.

Dans la direction de Zolotchevsk, région de Kacarovtze, dans la nuit du 6 mai, l'ennemi a pris l'offensive. Les troupes ennemies approchèrent de nos réseaux de fils de fer, mais, accueillies par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses, elles se sont repliées dans leurs tranchées de départ.

Sur le reste du front, fusillade et reconnaissances habituelles.
SUR LE FRONT ROUMAIN. — Fusillade et actions d'éclaireurs.